

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

DLP 14-2-73 4786

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE

(ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE)

Villa Blanche - 62, Rte Nationale - La Neuville, 51-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL : 30 F  
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction  
Départementale de l'Agriculture  
à Châlons-sur-Marne

ABONNEMENT ANNUEL : Nouveau tarif = 30F

BULLETIN N° 149 de FEVRIER 1973

13 Février 1973/n° 2

## ARBRES FRUITIERS

### TRAITEMENT D'HIVER

#### A) Mesures générales :

Elles consistent à nettoyer les arbres ; opérations importantes sur de vieux vergers, mal traités jusqu'ici pour diverses raisons : couper les branches mortes ou celles trop chancreuses, désinfecter toutes les plaies à l'aide de Quino chancre, Kankertox, Santar ... éliminer les nids de chenilles (bourses de Bombyx chrysorrhée) ainsi que les fruits momifiés par diverses maladies : Monilia, Cloque des prunes, Criblure ...

#### B) Traitements insecticides :

Ces traitements ne se justifient pas tous les ans dans les vergers "modernes". Ils sont avantageusement remplacés par des traitements de pré-débourrement effectués au printemps.

Les traitements d'hiver sont exécutés à l'aide de spécialités à base :

1) d'Huiles d'anthracène seules ou en mélange avec des huiles de pétrole ; s'utilisent à la dose de 3 à 6 litres de produit commercial/hl.

Elles provoquent la chute des vieilles écorces, la destruction des lichens, des mousses ; ont une action sur les insectes hivernants sous forme d'oeufs, de larves, d'adultes - sp : Rhoduil d'hiver...

2) d'huiles jaunes : mélanges d'huiles blanches et de DNOC (dinitro orthocrésol) ou de dinitro-butylphénol (dinosèbe) ; 2 à 3 litres de produit commercial par hl. Action pratiquement identique aux huiles d'anthracène. Quelques spécialités sont un mélange d'huile d'anthracène et de DNOC.

Spécialités : Dytrol 50 - Veraline 3 - Dinitrol 3 - Seppic Verger - Volk hiver jaune - Elgetiver ...

3) d'huiles blanches d'hiver : ou huile de pétrole. Elles agissent par asphyxie sur les oeufs d'insectes et les cochenilles - dose 3-4 litres de Produit commercial/hl.

Spécialités : Oliocin - Euphytane 66 ...

L'association Huile minérale + Dinoterbe (spécialité Din-oil) permet de lutter efficacement contre les pontes d'araignées rouges à la sortie de l'hiver, avant tout débourrement des arbres.

P.13.



4) Les colorants nitrés seuls : à base de dinitrophénols ou de dinitro crésols sous forme de sels de sodium ou d'ammonium, très actifs contre les lichens et les mousses, oeufs et larves d'insectes à la dose de 0,5 à 1 litre de produit commercial/hl. Ils sont présentés sous forme de crème fluide.

Spécialités : Saingotyl - Nitramac - Herbogil crème - Veraline crème - Nitrozol - Sandoline A - Nitricide 50 - Superelgetol ...

Arbres fruitiers à noyaux :

Les mêmes produits peuvent être employés, mais en réduisant les doses de moitié. Il est aussi recommandé de lire attentivement le mode d'emploi de ces spécialités et de ne les utiliser que pendant le repos complet de la végétation.

### Le plomb parasitaire des arbres fruitiers

Cette grave maladie qui est due à un champignon vasculaire : le *stereum purpureum* se manifeste par une décoloration gris argenté des feuilles. Elle se rencontre assez souvent dans les vergers en Champagne. Une seule branche, ou tout l'arbre peut montrer cette décoloration typique. La maladie s'accompagne d'une réduction importante de la vigueur des sujets atteints. Au dernier stade de la maladie, les arbres dépérissent et meurent. Les symptômes du plomb apparaissent en général tôt en saison et sur des sujets de tous âges. Les espèces susceptibles d'être atteintes sont le pêcher, le prunier, l'abricotier, le cerisier, le poirier, le pommier.

Parmi les espèces forestières, le peuplier serait un hôte de prédilection pour le *stereum purpureum*.

La sensibilité varie avec les variétés : sur poirier, Passe crasane est plus sensible que Doyenné du Comice. Beurré Hardy est très sensible. Chez les cerisiers, toutes les variétés sont sensibles.

Les facteurs qui favorisent cette maladie sont les suivants :

- cultures en sol lourd et humide (conditions asphyxiantes)
- le climat ; un hiver doux et un printemps frais favorisent l'extension de la maladie
- les apports d'azote sous forme nitrique ou ammoniacale sont de nature à sensibiliser les arbres

Les voies de pénétration du champignon sont constituées par des blessures diverses du système aérien, pratiquement par les plaies de taille. Un autre mode de pénétration doit être envisagé au niveau du système racinaire, blessures au niveau des grosses racines. L'hiver et le printemps sont les périodes les plus favorables à la pénétration du parasite.

Le plomb est une maladie dont l'évolution est capricieuse. La maladie s'exteriorise le plus souvent au printemps, dès le débourrement. Il peut y avoir au cours de l'été une atténuation des symptômes. L'année suivante les arbres malades peuvent paraître sains selon les conditions climatiques ; mais ces "guérisons" apparentes ne sont jamais définitives.

La suppression des branches malades ne peut donner des résultats qu'à condition de supprimer totalement le mycélium du champignon dans l'hôte.

.../...

Il n'y a pas pour l'instant de traitement curatif ; des essais sont en cours depuis quelques années proposant une méthode biologique par l'emploi d'un champignon lignicole non pathogène antagoniste de nombreux champignons parasites : le *Trichoderma viride*. Les résultats ne sont cependant pas encore concluants.

Par contre la lutte préventive contre le plomb à l'aide<sup>de</sup> désinfectants chimiques à base d'oxyde de mercure (Santar) appliqués sur toute plaie de taille assure une protection très efficace contre cette maladie. Il est vivement recommandé de badigeonner les plaies dans les quelques minutes suivant leur réalisation. Une application tardive sur une blessure déjà contaminée a les plus grandes chances d'être inutile.

Les arbres très atteints par le plomb doivent être arrachés et brûlés, une lutte préventive sérieuse ne saurait être envisagée si l'on ne procède pas à la destruction des foyers contamineurs.

L'Ingénieur chargé des  
Avertissements Agricoles,

H. de MEIRLEIRE.

Le Chef de la Circonscription  
Phytosanitaire "Champagne"

J. DELATTRE.